

## **Jamel : « Mon secret, c'est la Jamel Attitude ! »**

Véritable révélation cathodique, Jamel Debbouze raconte son ascension fulgurante dans un one man show qu'il joue ce soir à Toulouse, avant d'attaquer la scène parisienne. Jamel : un avant-goût du Printemps du Rire qui démarre le 18 mars.

C'est le petit rebeu qui monte, jamais à court d'une vanne, rapide et instinctif dans la tchatche. Une star des jeunes téléspectateurs qui ne ratent pas ses chroniques cinématographiques facétieuses et assassines sur Canal +, et suivent tous les épisodes de «H», parodie de la série Urgences, une sitcom à la française délirant, filmé en direct chaque samedi soir sur Canal. Il y incarne un aide-soignant légèrement barré. Mais c'est Jamel, le vrai, qui vient ce soir en avant-première du Printemps du Rire. Il passe pour la première fois à Toulouse, une ville qu'il voit «un peu comme Marseille», avant d'attaquer une série de représentations au Théâtre de la Cigale, à Paris. Il y a une vie après la télé. Il a répondu aux questions de «La Dépêche du Midi».

*Sur scène, vous dites tout ce que vous ne pouvez pas dire à la télévision ?*

Oui, et je fais surtout le bilan de ces deux dernières années, je parle de moi et de la façon dont je vis ce changement brutal, entre mes ambiances de quartier et les coulisses de Nulle Part Ailleurs, par exemple.

*Qu'est-ce qui a changé fondamentalement dans votre vie ?*

D'un coup d'un seul, je suis plus beau, il n'y a plus de racisme, tout va bien dans le meilleur des mondes. Je ne peux pas dire que ça me fasse flipper, parce que j'ai tout ce dont j'ai toujours rêvé. J'ai aussi beaucoup plus de succès auprès des filles, et à 23-ans, c'est important.

*Toujours cœur à prendre ?*

Toujours et encore. Quand t'es connu, c'est un peu le revers de la médaille, c'est dur de trouver une fille qui t'aime pour toi. Mais j'ai quand même troisquatre propositions. Y a Sharon Stone qui a envoyé quelques fax, Naomi qui téléphone souvent...

*La cité, c'est fini ?*

Ah non, surtout pas, je n'ai pas envie de vivre ailleurs qu'à Trappes, où j'ai le plus important : mes amis, ma famille.

Nulle part je ne retrouverai la vraie chaleur de mon quartier, ma parole, c'est la vérité. Mais je passe avec une facilité déconcertante de Trappes à Neuilly.

*Etre né dans la banlieue ce n'est pas forcément une malchance ?*

A la base, on nous parque dans des cages à poule, après on essaie de vivre le mieux possible. Enfin... si un jour j'ai une femme et des enfants j'irai peut-être habiter ailleurs, pour qu'ils voient autre chose que des murs en béton.

*Comment garder la tête froide, face à ce succès fulgurant ?*

Je ne suis pas sûr d'y arriver tellement je suis super heureux que les gens s'intéressent à moi.

Mais si je déconne un peu trop, il y a mes frères, Karim et Mohamed qui travaillent avec moi, pour me calmer. Mais sérieux, je trouve génial que des petits beurs comme moi puissent s'exprimer, et qu'on soit de plus en plus nombreux, les reubes, les blacks à réussir, dans tous les secteurs. Je crois qu'il y a un truc social et culturel qui se passe, depuis deux-trois ans.

*Maintenant que vous gagnez plein de sous, y a-t-il des rêves que vous aimeriez réaliser ?*

Je ne gagne pas des mille et des cents, mais si ça arrive je voudrais construire une grosse maison au Maroc pour pouvoir y aller en vacances avec toute la famille et faire des fêtes à en plus finir. J'aime les belles voitures aussi.

*Vous avez une pêche d'enfer. Vous avez un secret, comme les centenaires ?*

Dans le milieu ils disent, c'est la drogue. Non, mon secret c'est que je me lève le matin et je suis super content de ce qui m'arrive. Je touche du bois. Quand je bosse, je ne vois pas le temps passer, je peux m'y mettre genre 12-heures d'affilée, en me disant «la chance, je vais travailler». Surtout pour ce spectacle. C'est super important pour moi, tout ce que j'ai fait, la chronique sur Canal +, la série-H et tout ça, c'est pour avoir du monde dans la salle. Le vrai Jamel, il est sur scène.

*Une question qui tarabuste. Pourquoi gardez-vous toujours une main dans la poche.*

C'est mon secret, la Jamel attitude !

*La dépêche du Midi - Février 1999*